

bien des délibérations et bien des prières , je me hasardai à prendre un parti qui me réussit. Ce fut de représenter au prince , avec le plus de respect qu'il me fut possible, que sans qu'il se privât de son médecin , qui lui étoit si nécessaire et si attaché à sa personne, il y avoit une autre voie pour écrire au roi , également sûre et beaucoup plus noble que celle de deux particuliers comme nous : que cette voie étoit son ambassadeur ; que c'étoit par lui que le roi notre maître parloit au grand-seigneur , et que le grand-seigneur parloit au roi , quand ils avoient quelque chose à se dire. Cette réponse eut heureusement tout l'effet que je m'en étois promis ; le kan la goûta , et il prit effectivement ce parti-là ; ainsi je n'en eus que la peur.

De là à quelques mois j'eus à essuyer un autre coup plus accablant, et auquel je ne pense encore qu'avec une vive douleur. Ce fut la déposition subite et ensuite la mort de ce généreux prince. Sa disgrâce vint d'avoir proposé avec trop de vivacité le renouvellement de la guerre de Moscovie, que le grand-visir d'alors , Ali Pacha , si connu par ses violences , avoit intérêt de ne pas vouloir. Sultan Dewlet Guiray son frère fut installé à sa place. Toute la cérémonie qu'on y fit , fut que le grand-seigneur